

But CLUB

Louis
BOBET
n'a pas été payé
de
ses efforts



D. L.
4-AOÛT-1950

Retrouvant son bel équilibre, Louis Bobet, rouleur de grande classe, s'est en outre imposé dans la montagne. Premier dans les cols de Vars et de l'Izoard, puis excellent dans le col de St-Nizier, il a prouvé sa résistance et sa valeur par ces exploits réussis à 24 h. d'écart.



25 francs

16 pages - N° 252

Vendredi
4 Août 1950

Afrique du Nord,
avion... fr. 30
Espagne, pes. 2.50



**LES PENTES DE VARS
ET DE L'IZOARD ONT
ÉTÉ FATALES A ROBIC
A QUI SES ENNUIS
MÉCANIQUES ONT EN-
LEVÉ TOUTE CHANCE
DE REVÊTIR LE MAIL-
LOT JAUNE AVANT
L'ARRIVÉE A PARIS**

Jean Robic comptait beaucoup sur les grands cols alpestres pour se rapprocher des leaders. Il ne se doutait pas, avant d'entamer les premiers lacets du col de Vars, que cette 18^e étape allait se solder pour lui par un échec retentissant.



Au quatre-vingt-cinquième kilomètre, après Saint-Paul-sur-Ubaye, Robic connaissait son premier ennui mécanique. Sa roue libre se brisait, et, impuissant, tandis que ses mécaniciens réparaient en hâte, il cachait mal la déception causée par cet incident.



Alors qu'il pensait être au terme de ses malheurs, Robic crevait à deux reprises en cinq kilomètres dans la descente sur Briançon. Cette fois, son visage reflétait un profond désespoir : celui d'avoir perdu toute chance de rattraper son retard...



Remonté en selle une fois de plus, le petit Breton, le casque profondément enfoncé sur sa tête, le masque ravagé par ses déboires successifs, entamait sans grande conviction la rapide descente de l'Izoard, dans lequel il avait laissé son titre de « roi de la montagne ».



Très entouré, Robic, qui, malgré ses avatars, s'est tout de même classé huitième, desserre les brides de son casque d'un air préoccupé. Il n'a pourtant pas encore laissé éclater sa déception, et il va tenter de trouver un refuge loin de la foule.



C'est parce qu'il ne voulait plus augmenter encore son retard, que Robic dévala les pentes de l'Izoard avec son frein arrière hors d'usage. Il se livra à une acrobatie périlleuse qui consistait à freiner en appuyant sa chaussure sur son boyau arrière. À gauche : Brulé.



Cette fois, ne pouvant plus se dominer, Robic a donné libre cours à sa peine. Effondré, la tête cachée dans ses bras, il sanglote sans retenue. Il sait, désormais, qu'il n'est plus question, pour lui, de vaincre. Son rêve vient de s'effondrer.

ILS NE SONT PLUS QUE 53

EQUIPE BELGE

Directeur technique : Sylvère Maës
Maillot : bleu ciel, ceinture noire, jaune et rouge
Casquette : bleu ciel, bande noire, jaune et rouge

- | | |
|----------------------|----------------------|
| 13. DUPONT Marcel | 17. OCKERS Stan |
| 14. HENDRICKX Marcel | 18. SCHOTTE Erik |
| 15. IMPANIS Raymond | 19. VAN ENDE Edouard |
| 16. LAMBRECHT Roger | |

EQUIPE FRANÇAISE

Directeur technique : Jean Bidot
Maillot : bleu, ceinture blanche et rouge
Casquette : bleue, bande blanche et rouge

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 21. BAFFERT Emile | 26. GEMINIANI Raphaël |
| 22. BOBET Louison | 27. LAUREDI Nello |
| 23. GIGUET Paul | 28. LAZARIDES Apo |
| 25. DESBATS Robert | 30. MOLINERIS Pierre |

EQUIPE SUISSE

Directeur technique : Alex Burtin
Maillot : rouge, croix blanche
Casquette : rouge, bande blanche

- | | |
|------------------------|-------------------|
| 31. AESCHLIMANN Rog. | 35. WEILENMANN G. |
| 32. CROCI-TORTI Stabio | 36. ZBINDEN |
| 33. KUBLER Ferdinand | |

EQUIPE LUXEMBOURGEOISE

Directeur technique : Nicolas Frantz
Maillot : rouge, ceinture blanche et bleue
Casquette : rouge, bande blanche et bleue

- | | |
|----------------------|------------------|
| 37. DIEDERICH Bim | 41. KEMP Willie |
| 39. GOLDSCHMIDT Jean | 42. KIRCHEN Jean |

EQUIPE HOLLANDAISE

Directeur technique : Van Ierlant
Maillot : blanc, ceinture bleue et rouge
Casquette : blanche, bande bleue et rouge

44. DE RUYTER

EQUIPE DES AIGLONS BELGES

Directeur technique : Jules Lowie
Maillot : rose, ceinture noire, filet jaune
Casquette : rose, bande noire filet jaune

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 55. BAUYENS Armand | 60. VERSCHUEREN M. |
| 56. DEMULDER Marcel | |

EQUIPE DE PARIS

Directeur technique : Jean Maréchal
Maillot : mi-bleu, mi-rouge; Casquette : rouge

- | | |
|---------------------|-------------------|
| 61. BALDASSARI Jean | 63. BLUSSON Serge |
| 62. BEYAERT José | |

EQUIPE DE L'ILE-DE-FRANCE - NORD-EST

Directeur technique : Fernand Mithouard
Maillot : vert; Casquette : verte

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 71. BAUVIN Gilbert | 74. PIOT Kléber |
| 72. BRULE André | 77. REDOLFI Attilio |
| 73. DE MUER Maurice | |

EQUIPE DE L'OUEST

Directeur technique : Pierre Cloarec
Maillot : blanc, parements rouges; Casquette : blanche

- | | |
|------------------------|-------------------|
| 82. BONNAVENTURE R. | 89. ROBIC Jean |
| 84. CRETON Roger | 90. SCIARDIS Gino |
| 86. GOASMAT Jean-Marie | |

EQUIPE DU CENTRE - SUD-OUEST

Directeur technique : Sauveur Ducazeaux
Maillot : mi-bleu, mi-jaune; Casquette : bleue

- | | |
|---------------------|---------------------|
| 92. COGAN Pierre | 96. LAJOIE Noël |
| 94. DUSSAULT Marcel | 97. MEUNIER Georges |

EQUIPE DU SUD-EST

Directeur technique : Marius Guiramand
Maillot : violet, bande blanche; Casquette : violette

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 102. BRAMBILLA Pierre | 106. KALLERT Maurice |
| 104. CASTELIN Robert | 108. REMY Raoul |
| 105. GAUTHIER Bernard | 110. ROLLAND Antonin |

EQUIPE D'AFRIQUE DU NORD

Directeur technique : Vincent Salazar
Maillot : gris, ceinture bleue; Casquette : grise

- | | |
|-------------------------|--------------------|
| 112. DOS REIS Custodios | 113. KEBAILI Ahmed |
|-------------------------|--------------------|

KUBLER EST DIGNE DE LA VICTOIRE QUI L'ATTEND MAIS BOBET RESTE LE CHAMPION A PANACHE ET AUSSI LE MEILLEUR GRIMPEUR DU LOT...

SAINT-ETIENNE. — Qu'admirer le plus de la crânerie de Louison Bobet, véritable mousquetaire du Tour, fonçant, visage découvert, face à ses adversaires, dans une folle aventure, ou de la ténacité de Kubler, défendant farouchement son bien, ce maillot jaune acquis à Saint-Gaudens, après l'abandon des Italiens ?

Bobet fut le Don Quichotte de la course, le champion à panache, qui combat sans songer aux dangers qu'il peut courir. Or, le danger, cette fois, était grand puisque le champion de France démarrait au pied du col de Saint-Nizier, qui s'élève au-dessus du Dauphiné pour atteindre le plateau du Vercors.

Folie ! pouvait-on penser. Et, pourtant, Bobet réalisait le pro-

gramme qu'avec Jean Bidot et toute l'équipe il s'était tracé.

Geminiani devait faire le trou, et il le fit de façon magistrale. Bobet, certain depuis la veille qu'il était bien le meilleur grimpeur du lot, espérait, grâce à ses

par
Gaston BÉNAC

aptitudes nouvelles, revêtir le maillot jaune dans les Alpes.

Devant lui, Apo Lazarides et Dussault devaient préparer le terrain. Mais le terrain était glissant. Apo, ressuscité dans le Lautaret, n'était pas l'homme des grandes randonnées, et Dussault, qui fit l'impossible, craqua à son tour.

Il est certain que Bobet et Jean Bidot ne supposaient pas Kubler aussi fort qu'il l'était. Mais, s'ils ont échoué, ils n'en ont pas moins tenté quelque chose, et ce quelque chose compte dans un monde d'irrésolus et d'attentistes.

Bobet est vaincu, sans doute, mais il est un glorieux vaincu, et je préfère sa manière à celle d'Ockers, qui ne joue pas le rôle de challenger, mais qui semble toujours défendre un bien qu'il ne possède pas.

Le Tour est à peu près fini et Kubler, qui gagnera de nouvelles minutes dans la course de samedi, contre la montre, a bien mérité sa victoire. Dans l'ensemble, ce fou-pédalant, ce possédé, dévoré par l'obsession de l'attaque, devient un sage lorsqu'il le faut. On l'accuse de marcher « à

la dynamite ». Je crois que c'est faux, car on ne court pas au doping trois épreuves successives par étapes, telles que le Tour d'Italie, le Tour de Suisse et le Tour de France.

Non, Kubler a le tempérament d'un champion. Il l'a montré déjà dans les championnats du monde et dans tant d'autres épreuves.

A défaut de Coppi, de Bartali, de Koblet, le nom de Kubler ne déparera pas le palmarès du Tour.

Sans doute, mais Bobet l'eût peut-être embelli.

En tout cas, le match des deux champions au cœur ardent a magnifiquement meublé cette étape de montagne, une des plus belles du Tour 50.

En raison de l'arrivée
du Tour, le lundi 7,
la parution de

But CLUB

est retardée
de 24 heures

LE PROCHAIN NUMÉRO DE

But CLUB

paraîtra donc
le Mardi 8 Août

PULL OVER
TOUR de FRANCE
(modèle déposé)

Pure laine, coloris blanc, nattier,
marine, roi, jaune ou marron.

1.450-



Expédition partout à réception d'un
ch. post. (PARIS 450-19) de Frs. 1.500-
ou contre-remboursement de Frs. 1.400-
Indiquez votre tour de poitrine.

UNIS-SPORT

LA MARQUE NATIONALE
d'ARTICLE/ de/PORT/

40R. de MAUBEUGE-PARIS-9^e
TARIF GRATIS sur DEMANDE.

Nouvelles victoires de
LA SELLE

PEARL
"550"

TOUR DE FRANCE

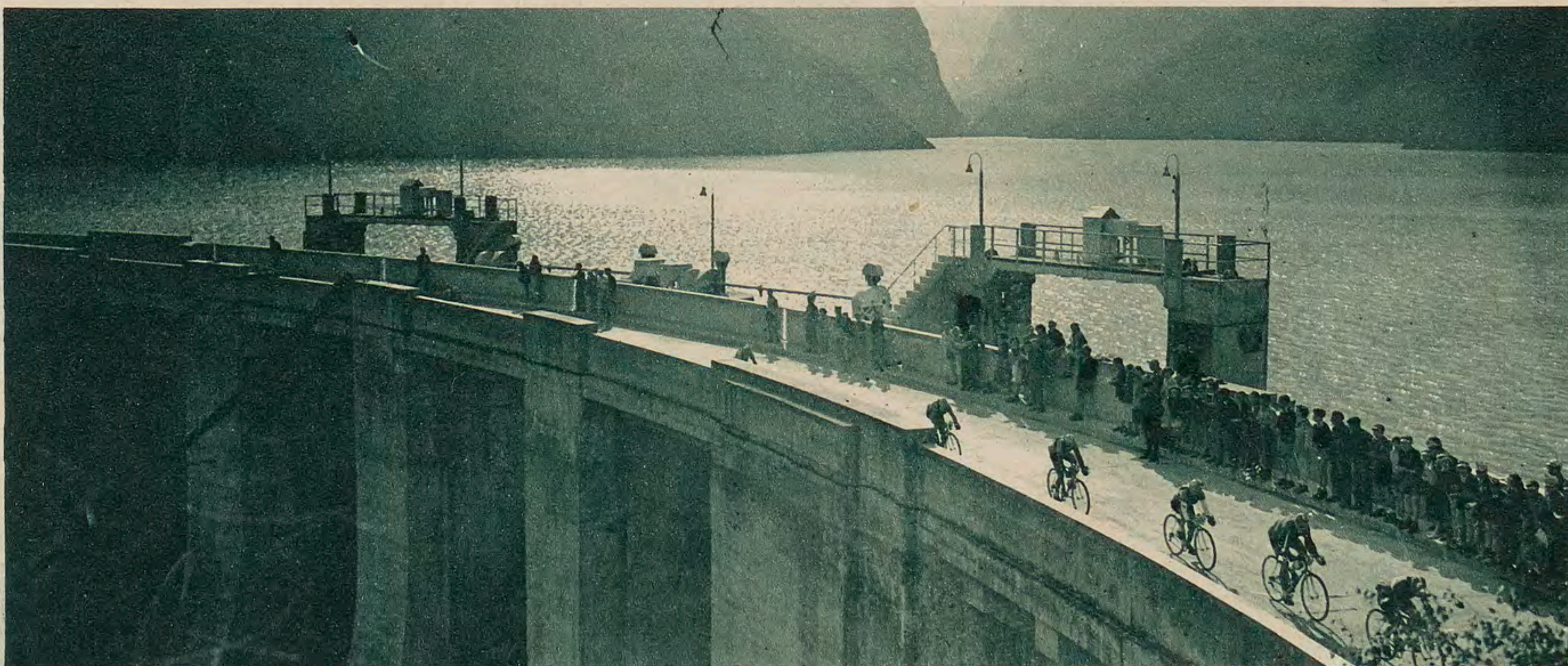
18^e étape Briançon-Saint-Etienne

1^{er} Geminiani sur cycle Métropole

avec une selle

PEARL

votre vélo est impeccable !



Tandis que le soleil tente, en vain, de percer la brume et projette une lumière blafarde sur le lac de Chambon, les concurrents du premier peloton, lancés à la poursuite de Lazarides et de Dussault, empruntent la route aménagée au faite du grand barrage.



Kubler ne fut pas épargné par les silex des lacets de montagne. Il creva deux fois au cours de la descente sur Briançon. Malgré ces deux arrêts forcés, le champion suisse ne perdit qu'un minimum de temps et, grâce à sa diligence et à celle de ses mécaniciens, le grand Ferdi devait prendre la 2^e place derrière Bobet.

KUBLER ET GEMINIANI ONT ÉTÉ RETARDÉS...



Remarquable d'allant, Raphaël Geminiani attaqua dans les premières rampes du col de Vars, puis il mena encore l'offensive dans l'Izoard. Équipier précieux, qui contribua grandement au succès de Bobet, il ne connut pas l'honneur d'être classé aux toutes premières places, car il creva, lui aussi, et dut réparer tout seul.

BOBET S'IMPOSE, KUBLER LIMITE LES DÉGATS

VARS ET IZOARD ONT SOURI A LOUISON...

par René MELLIX

BRIANÇON. — Le départ de la dix-huitième étape, Gap-Briançon, a été donné sous la pluie, à 9 h. 47, aux 58 rescapés.

Le calme a régné jusqu'au pied du col de Vars (83° km.). Aux premiers kilomètres de l'ascension, Geminiani se sauvait. Le Clermontois possédait 30 secondes d'avance, lorsque Bobet s'enfuit du groupe Kubler, Ockers, Brambilla, Impanis, Robic. Ce dernier, cassant sa roue-libre, a perdu du terrain. Bobet a rejoint et dépassé Geminiani, pour arriver nettement détaché au sommet de Vars (2.111 m.).

Voici les passages à Vars : 0 : Bobet; 30" : Geminiani, Ockers, Kubler, Brambilla; 40" : Impanis; 1'5" : Piot; 1'10" : Meunier; 1'25" : Brulé, Kébailli; 1'30" : Rolland, Dupont; 1'55" : Verschueren, Cogan, Castelin, Kirchen, Lajoie; 2'4" : Baeyens, Demulder; 2'20" : Goldschmidt, Schotte; 2'32" : Lazarides; 2'36" : Diederich; 3' : Aeschlimann, Lambrecht et Robic.

Dans la descente, Kubler et Bobet ont crevé, mais, après une belle poursuite, ils ont rattrapé Ockers, Geminiani et Impanis.

Ces cinq champions ont attaqué ensemble l'escalade de l'Izoard. Geminiani s'est encore échappé dès le début de la montée. Mais le « tricolore » avait trop présumé de ses forces. Luttant seul contre le vent de face, il s'est incliné à 8 kilomètres du sommet et a été lâché par le Suisse, les deux Belges et Bobet.

Louison se sentait fort sous la pluie. Il a démarré à six kms du haut. Rapidement, le Breton de Paul Le Drogo a pris de l'avance avec d'autant plus de facilité que, derrière lui, seul Kubler menait.

Voici les passages à l'Izoard (2.360 mètres) : 0 : Bobet; 1'35" : Kubler; 1'40" : Ockers; 1'45" : Impanis; 2'45" : Robic et Brulé; 4'10" : Geminiani; 4'25" : Brambilla; 5' : Baeyens, Demulder; 6' : Piot; 6'20" : Goldschmidt, Kirchen; 6'30" : Verschueren; 6'45" : Cogan; 8'5" : Dupont; 8'35" : Rolland; 9'30" : Diederich; 9'40" : Lajoie; 9'55" : Aeschlimann; 11'5" : Castelin, Lazarides, Gauthier.

Bobet a conservé et même augmenté son avantage dans la descente sur Briançon pour finalement terminer en brillant vainqueur, avec 2'52" d'avance sur Kubler, Ockers, etc...

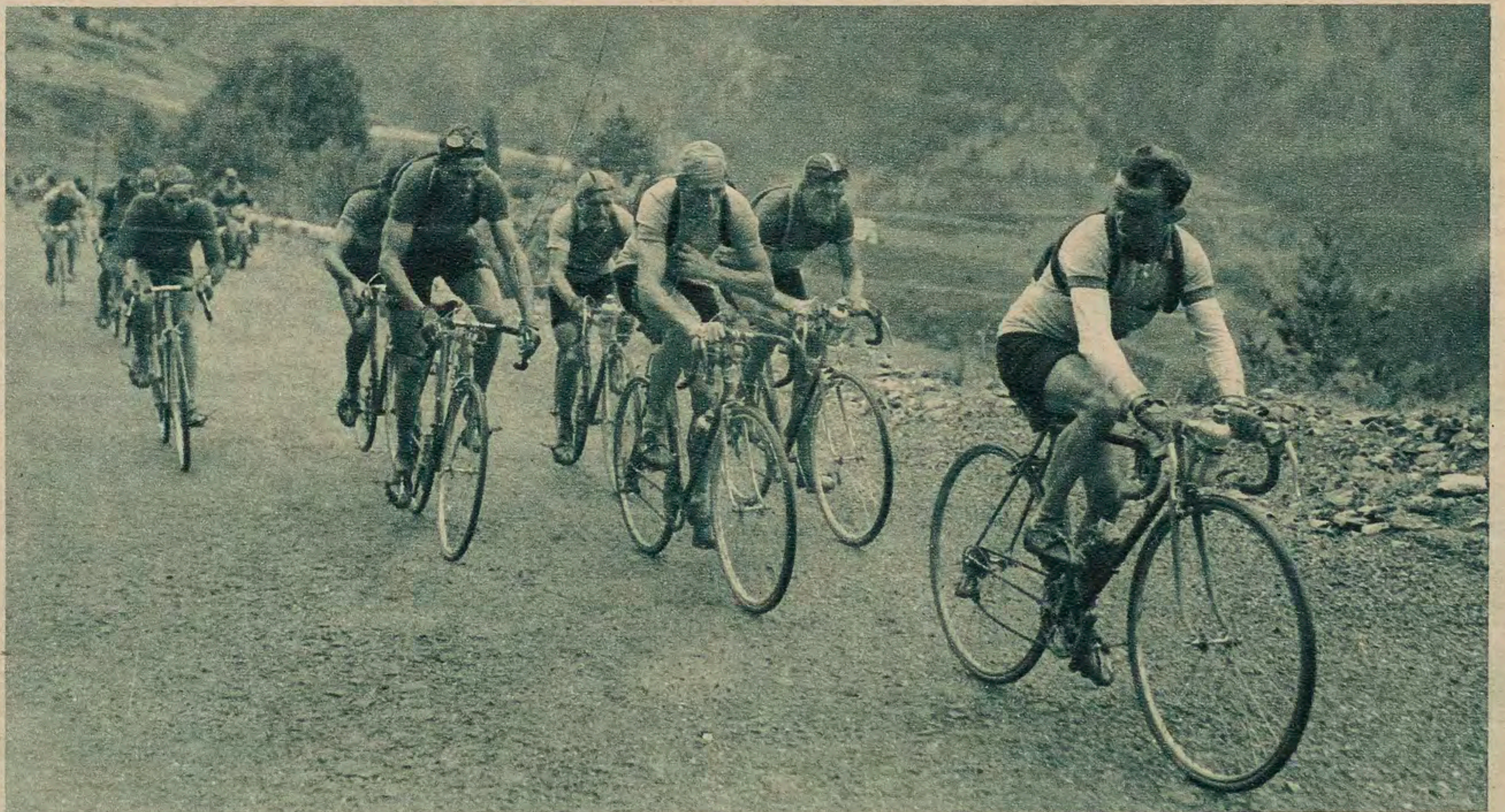
Par sa belle victoire et ses exploits de Vars et de l'Izoard, Bobet se rapproche de Kubler, duquel il n'est plus, au classement général, qu'à 6' 46".

Cinq coureurs, arrivés après les délais de 10 %, ont été éliminés. Ce sont : Forlini, Queugnet, Zelasco, Molines et Alain Moineau.

LES ARRIVÉES A BRIANÇON

1. Bobet (sur cycle STELLA, boyaux DUNLOP), les 165 kms en 6 h. 9' 20" (moy. horaire : 26 kms 805); 2. Kubler, 6 h. 12' 12"; 3. Ockers, m.t.; 4. Impanis, 6 h. 12' 35"; 5. Brulé, 6 h. 14' 31"; 6. Baeyens, 6 h. 15' 36"; 7. Demulder, 6 h. 16' 38"; 8. Robic, 6 h. 16' 47"; 9. Brambilla, 6 h. 16' 53"; 10. Kirchen, 6 h. 16' 58"; 11. Geminiani, 6 h. 18' 28"; 12. Piot, 6 h. 18' 57"; 13. Rolland, 6 h. 21' 5"; 14. Cogan, 6 h. 22' 37"; 15. Aeschlimann, 6 h. 22' 55"; 16. Diederich, 6 h. 22' 57"; 17. Dupont, 6 h. 22' 58"; 18. Goldschmidt, 6 h. 23' 6"; 19. Castelin, m.t.; 20. Verschueren, 6 h. 23' 31"; 21. Gauthier, 6 h. 23' 50"; 22. Lazarides, 6 h. 25' 5"; 23. Lambrecht, 6 h. 25' 32"; 24. Giguet, 25. Lajoie, tous m.t.; 26. Creton, 6 h. 28' 12"; 27. Redolfi, 6 h. 28' 37"; 28. De Ruyter, 6 h. 28' 45"; 29. Baffert, 6 h. 30' 39"; 30. Schotte, m.t.; 31. Meunier, 6 h. 31' 31"; 32. Hendrickx, 6 h. 33' 20"; 33. De Muer, m.t.; 34. Molineris, m.t., etc...

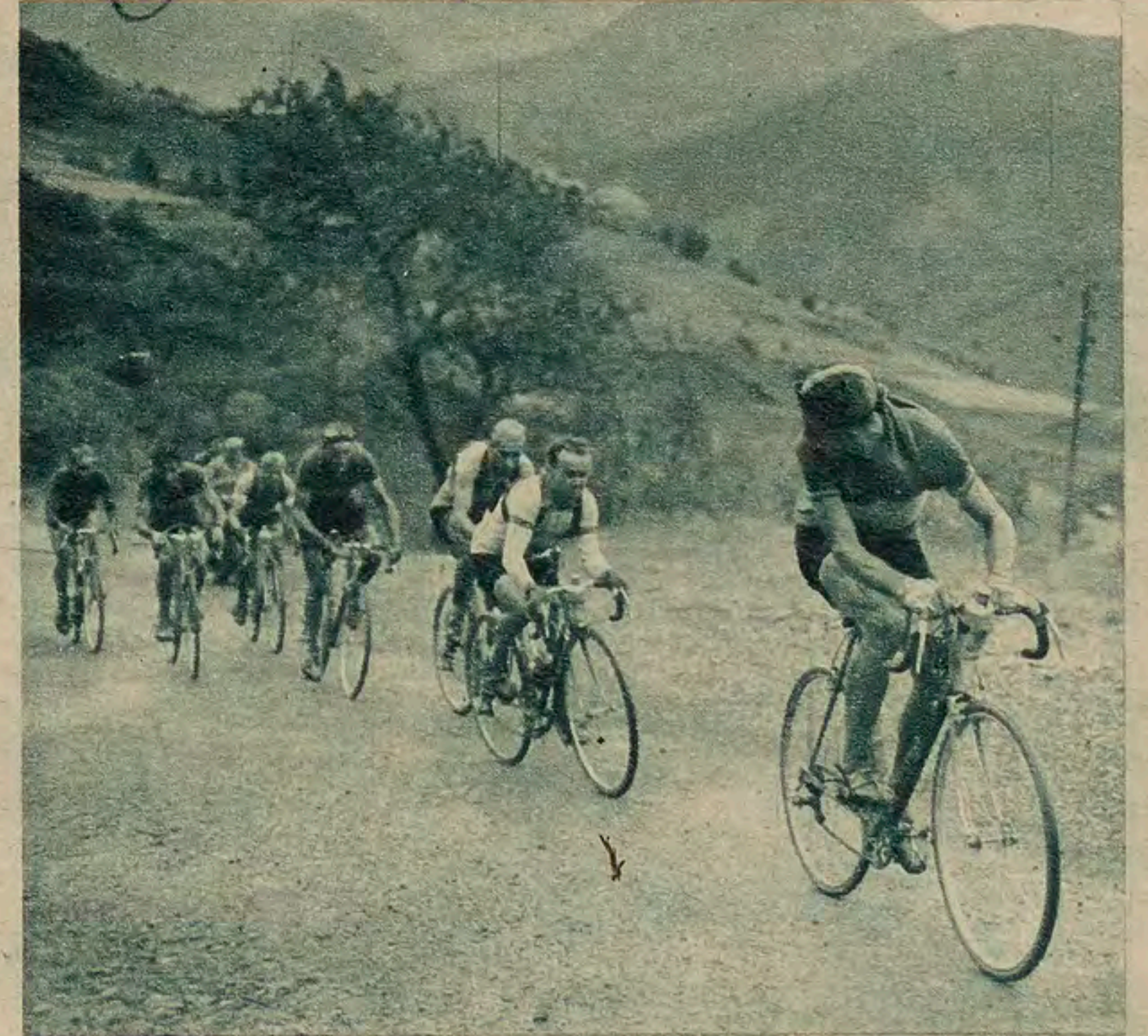
Arrivés après les délais de 10 % : Forlini, 6 h. 46' 31"; Queugnet, 6 h. 47' 39"; Zelasco, 6 h. 48' 26"; Molines, 6 h. 51' 30"; Moineau, 6 h. 53' 38".



Après Saint-Paul-d'Ubaye, Raphaël Geminiani a faussé compagnie à ses rivaux. Derrière lui, les vedettes sont encore groupées et roulent bon train tout en se marquant étroitement. De droite à gauche : Robic, Bobet, Kubler, Ockers, Piot et Brulé.



Un peu plus tard, Geminiani sera rejoint et, à mi-col de Vars, c'est Ferdi Kubler qui a pris le commandement devant Bobet, Geminiani (aux trois quarts masqué par Kubler) et Ockers.



Bobet, qui se retourne pour voir les réactions de ses adversaires, vient d'accélérer l'allure. Il va les distancer. De g. à dr. : Brulé, Geminiani, Ockers, Piot, Kubler et Robic.



Dans son style aisé, grimant les mains en haut du guidon, Louis Bobet, qui est en train de s'imposer comme le roi des grimpeurs, termine, détaché, l'escalade du col de Vars, au sommet duquel son avance sur Geminiani sera de 30 secondes.

Allô ! Allô !

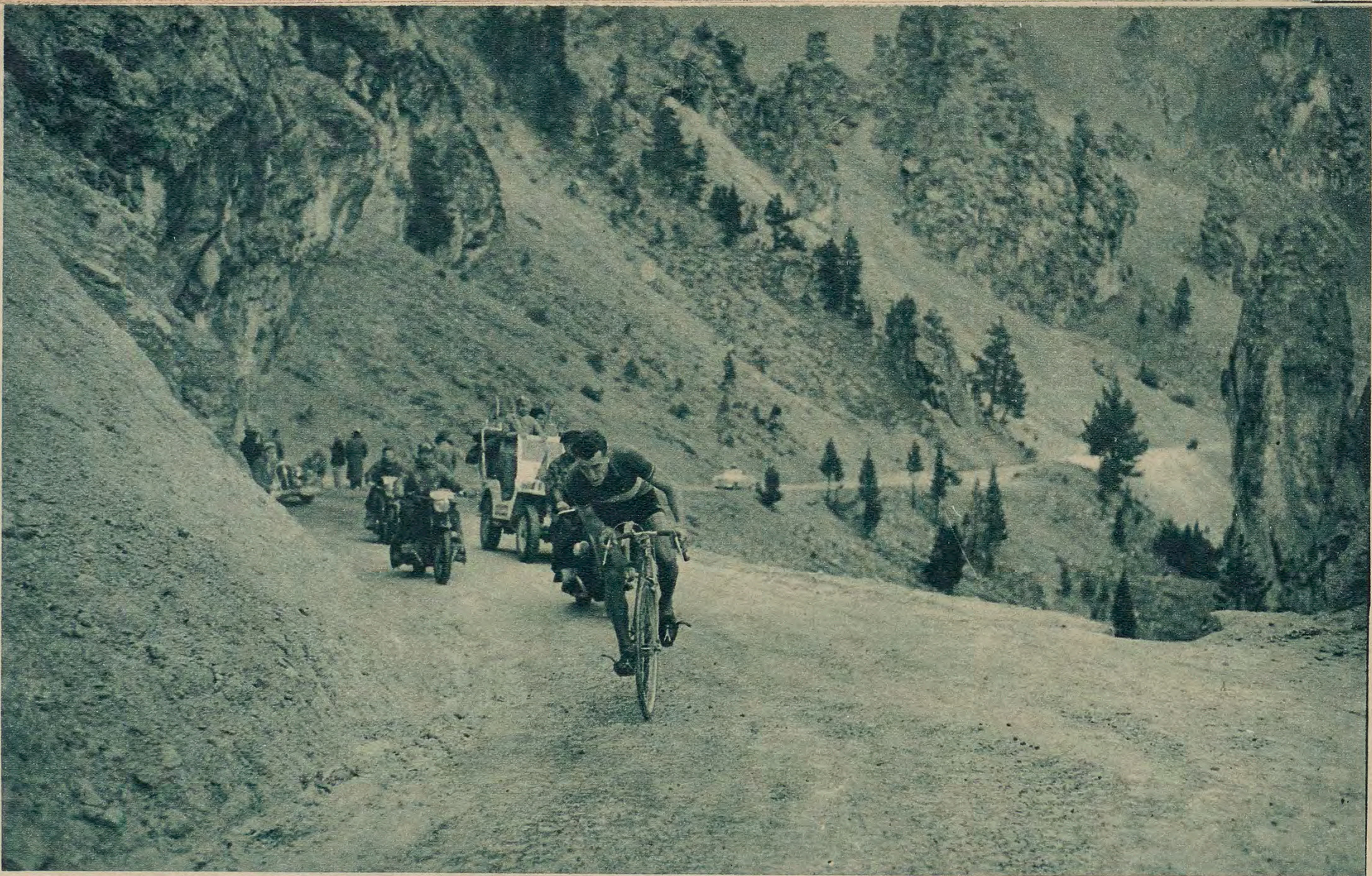
GONDOLO

le biscuit qu'il vous faut !

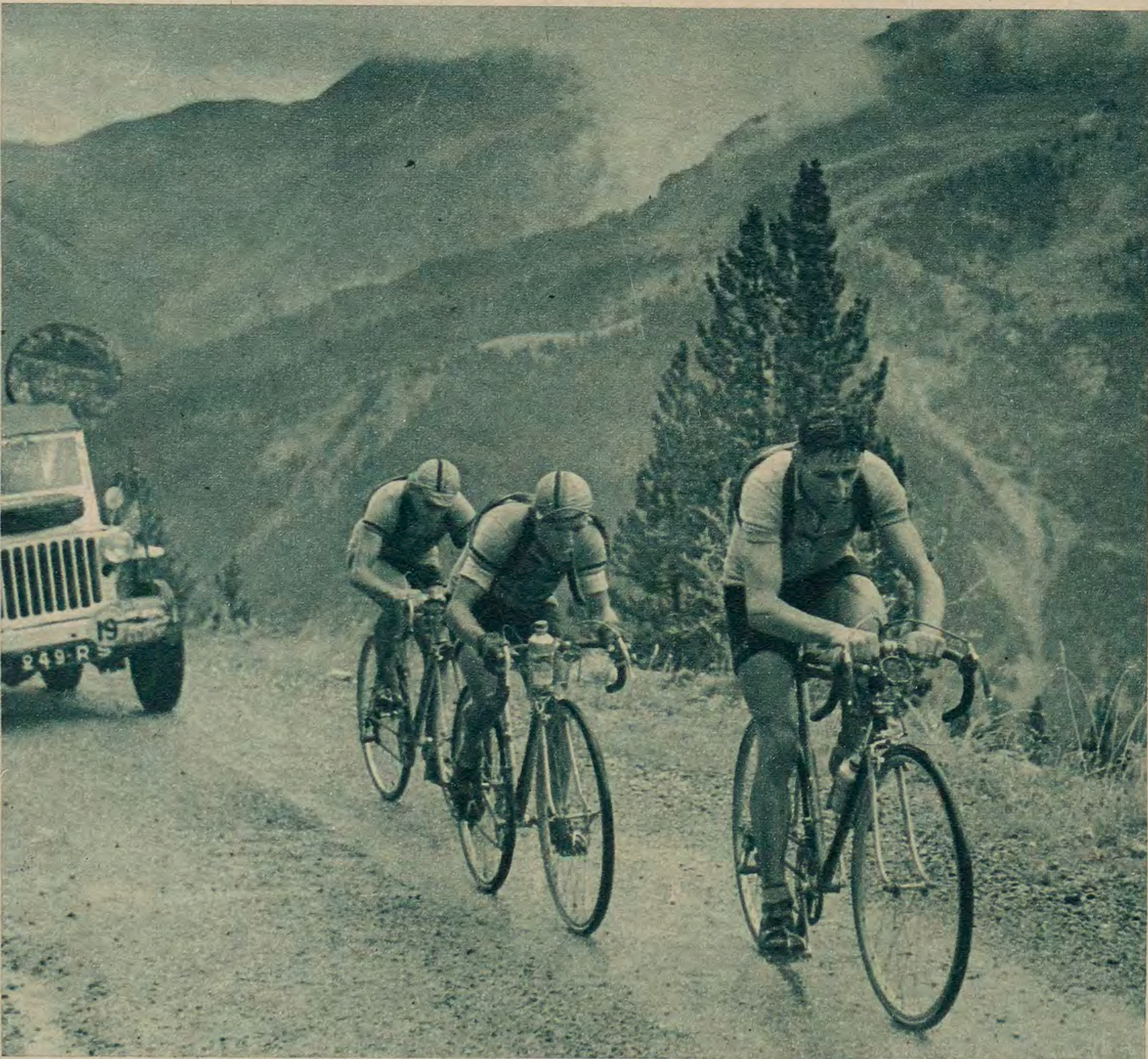
Comme les champions...
Exiger la « REINE DES JANTES »



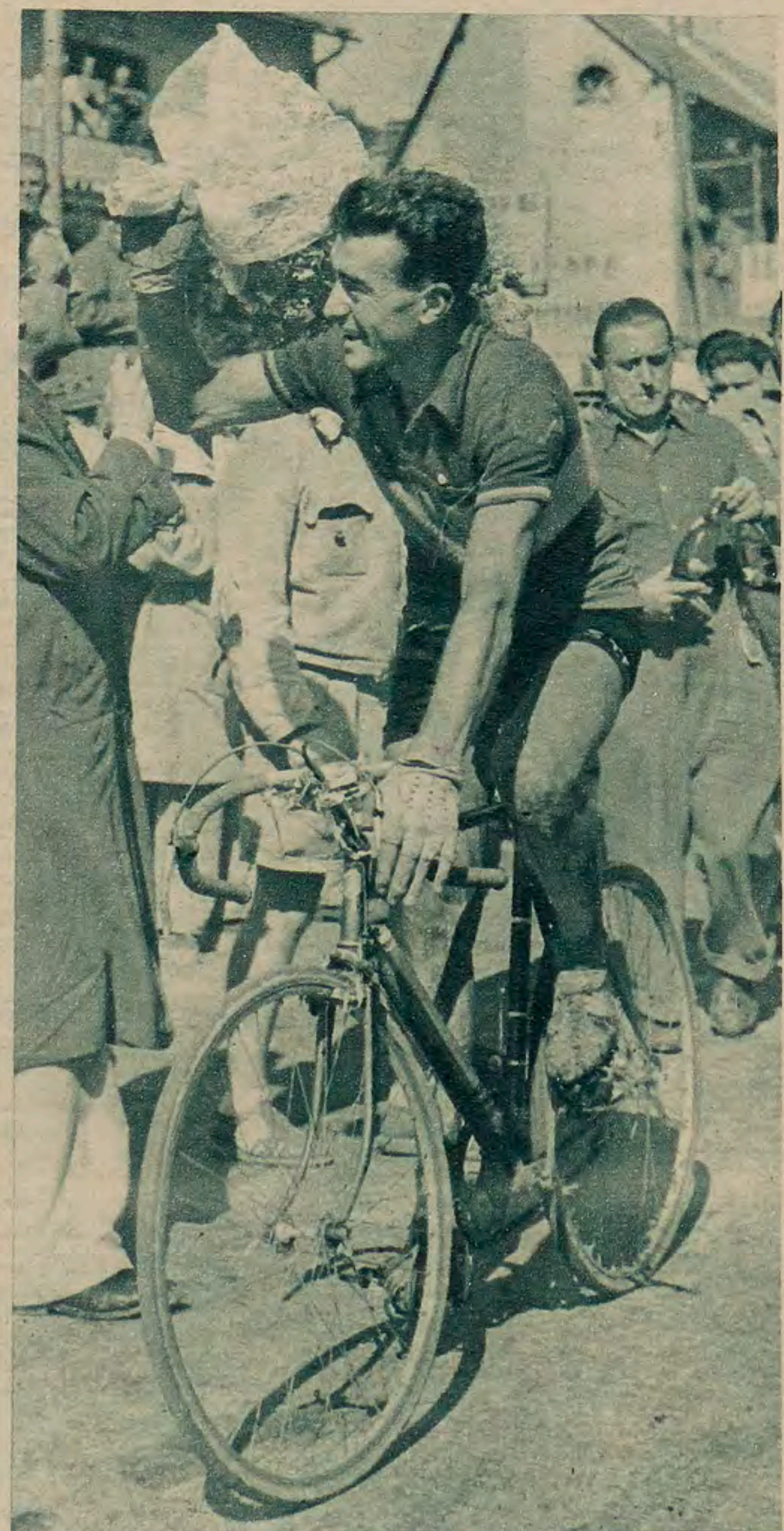
La seule jante qui garde ses rayons tendus à bloc
Ets M. LAROCHE, à NANTERRE (Seine)



Malgré une nouvelle tentative de Geminiani effectuée dans les premiers lacets de l'Izoard, Bobet s'est échappé du groupe qui l'avait rejoint à la suite de sa crevaison et, une fois de plus, il va réussir à rejoindre puis à dépasser Geminiani. Au sommet de l'Izoard, son avance sur son suivant immédiat, Kubler, sera de 1 min. 30 sec.



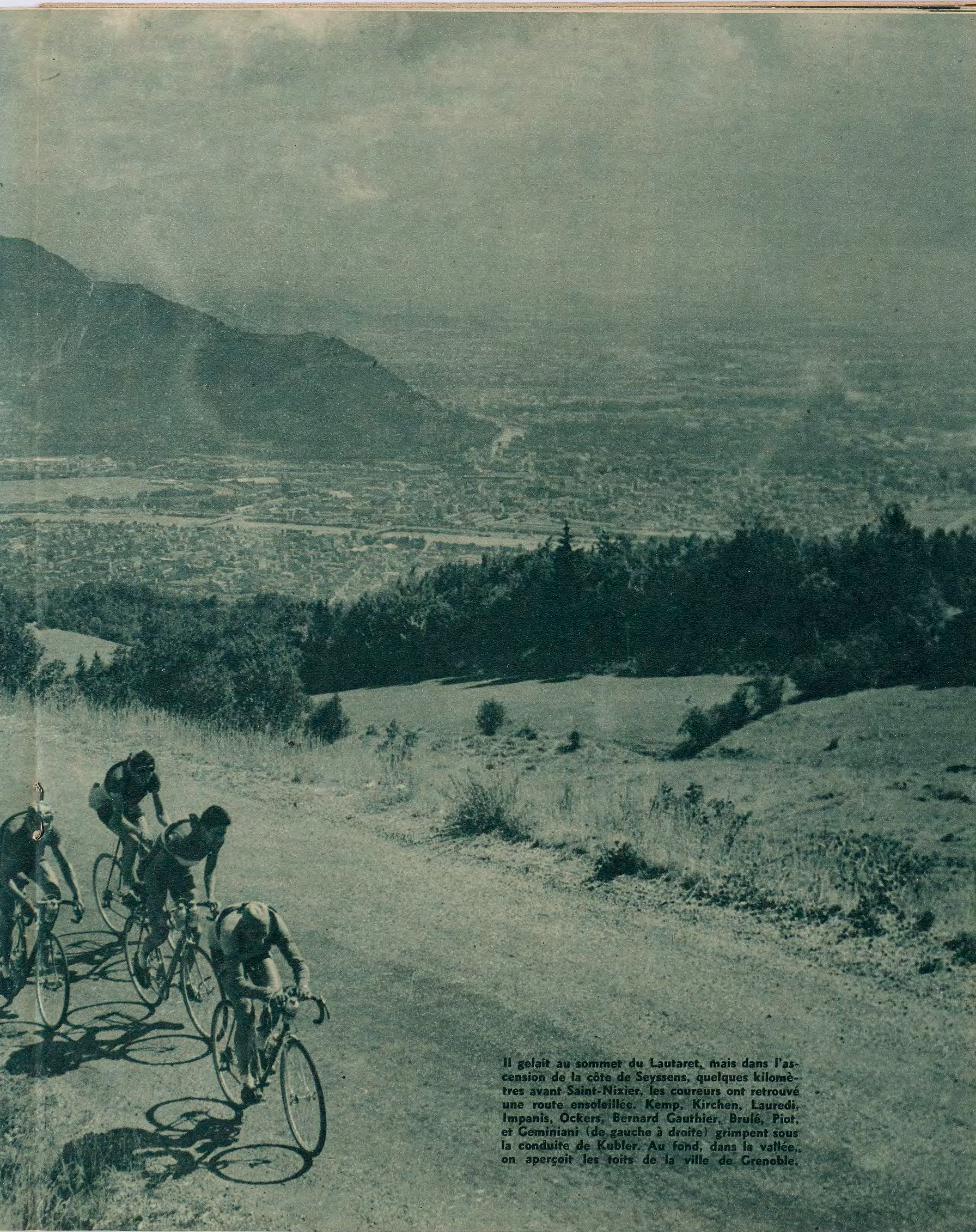
Kubler, Ockers et Impanis (dans l'ordre) sont restés aux prises après l'irrésistible envolée de Bobet. Kubler, à son tour, tentera une fugue qui, malgré deux crevaisons, lui permettra d'atteindre Briançon avant les Belges.



Bobet, 1^{er} à Briançon, a repris 4' 22" à Kubler. Frais et souriant, il va faire son tour d'honneur.

But CLUB





Il gelait au sommet du Lautaret, mais dans l'ascension de la côte de Seyssens, quelques kilomètres avant Saint-Nizier, les coureurs ont retrouvé une route ensoleillée. Kemp, Kirchen, Lauredi, Impanis, Ockers, Bernard Gauthier, Brulé, Piot, et Geminiani (de gauche à droite) grimpent sous la conduite de Kubler. Au fond, dans la vallée, on aperçoit les toits de la ville de Grenoble.

**LE TOUR SERA
bientôt terminé...**

... Mais vous pourrez en revivre
toutes les péripéties si vous
retenez, dès aujourd'hui, le
NUMÉRO SPÉCIAL DE

But CLUB

**QUI PARAITRA LE 10 AOUT
SUR 68 PAGES**

**CETTE ÉDITION SOUVENIR
EN COULEUR SUR**

LE TOUR

**NE CONTIENDRA QUE DES PHOTOS
INÉDITES. VOUS Y TROUVEREZ LES
ARTICLES ET COMMENTAIRES DE
GASTON BÉNAC**

FÉLIX LÉVITAN
(Directeur adjoint du Tour)

L'OPINION D'
ANDRÉ LEDUCQ
(Deux fois vainqueur du Tour)

et
" **LE ROMAN DU TOUR** "
par
MAX FAVALELLI

★
Une réalisation exceptionnelle
Une documentation unique
UN NUMÉRO QUI FERA DATE...

MÊME S'IL PERD LE TOUR JEAN BIDOT AURA GAGNÉ LE DROIT D'ÊTRE L'AN PROCHAIN LE CAPITAINE DES TRICOLORES

par **Félix LÉVITAN**

SAINT-ETIENNE. — Depuis bien longtemps, l'équipe de France cherchait l'homme capable de lui montrer le chemin d'une victoire dans le Tour de France.

Je sais ce que vous allez me dire : où est la victoire en question ?

Kubler, en effet, est en passe de gagner le Tour, et Ockers est là, tout près, bien capable de reléguer définitivement à la troisième place le premier des tricolores.

C'est vrai. Mais la question n'est pas là. Mais, plutôt, de savoir si, avec les éléments dont il disposait, Jean Bidot (puisque c'est de lui que nous voulons parler) était capable de faire mieux.

En toute sincérité, je ne le crois pas.

Rien ne peut empêcher une individualité aussi puissante, aussi intrinsèquement valeureuse, que le Suisse Kubler de faire feu des quatre fers et de gagner. Il faut bien un vainqueur dans le Tour et lorsque ce vainqueur est le meilleur il n'y a aucun regret à formuler. Ce qui compte surtout, ce sont les promesses de l'avenir et aussi le fait que rien ne permet de prétendre que Jean Bidot n'ait pas tiré le maximum de ses troupes.

Pourtant, les malheurs ne l'ont pas épargné.

Qui pouvait, en effet, prévoir les furoncles de Marinelli, si brillant au « Dauphiné Libéré » ?

Qui pouvait s'imaginer que, dès la première étape des cols pyrénéens, le Niçois Lauredi allait, à la suite d'une chute, perdre 50 pour cent de ses moyens ?

Qui pouvait encore augurer de la tenue du Nordiste Deprez, toujours solide comme un roc dans le Tour, les années précédentes ?

Pour notre part, nous voulons juger surtout Jean Bidot sur ce qu'il a réalisé de tangible et de concret avec les éléments dont il disposait.

Longtemps avant le Tour, il avait dit son désir de baser l'entente de l'équipe tricolore qu'il allait diriger sur une amitié intégrale et totale, sur un dévouement absolu.

Là, il ne s'était pas trompé. Le dévouement est venu tout seul, sans la moindre contrainte, sans la plus petite menace, uniquement parce que l'équipe était composée d'hommes s'estimant et se comprenant. L'amitié était là, constante. Jamais, à aucun moment, nous n'avons senti les sordides résistances que le leader de l'équipe tricolore devait combattre ces dernières années. Chez les hommes de Jean Bidot, il n'y a que des sourires et jamais de grimaces. Que du dévouement, et jamais de jalousie.

C'est là un résultat dont Jean Bidot peut se montrer fier, puisque, à moins de remonter à certaines équipes tricolores d'avant guerre, une telle unité de vue, d'ambition et de sentiment n'avait pu voir le jour. Grâce à lui, à son doigté, à l'esprit de sacrifice qu'il a insufflé à ses protégés, le moral est au beau fixe depuis le départ. C'est là un résultat inespéré et, dans l'avenir, Jean Bidot, nous en sommes sûrs, fera encore mieux. Car, doué d'un esprit observateur, il a su noter ce qui clochait dans l'équipe. L'an prochain, nous ne doutons pas qu'elle soit parfaite.



S'il apporte dans son rôle de directeur technique tout le sérieux qu'il comporte, Jean Bidot sait aussi sourire et (en haut) ses équipiers, tel Giquet, aiment sa bonne humeur et son amitié.



De Gap à Briançon, Robic eut de multiples ennuis. Il cassa sa roue libre, rompit son câble de frein et creva deux fois. Son matériel spécial ne permettant ni réparations rapides ni échanges de roues avec ses équipiers lui fit perdre du temps.

JEAN ROBIC, CAUSE DE SON PROPRE MALHEUR

par **André Leducq**

deux fois vainqueur du Tour de France

SAINT-ETIENNE. — Je ne crois pas me tromper beaucoup en assurant que Jean Robic a déjà perdu le Tour. On ne reprend pas les 16 minutes de retard qu'il possède déjà sur le Suisse Kubler.

Il faudrait un miracle. Il faudrait non seulement que le bon routier suisse perde en un seul jour sa belle cadence, mais également que Bobet et Ockers connaissent, eux aussi, une défaillance mémorable.

Ce serait trop beau...

Je me demande maintenant si Robic fera, une fois le Tour terminé, son mea culpa et s'il comprendra enfin qu'il a un peu trop joué avec le feu.

Je m'explique.

On ne gagne pas le Tour qu'avec ses jambes, mais aussi avec une bicyclette. Et, comme la mécanique joue toujours un rôle important dans le Tour, il est plus qu'utile de ne pas se créer de raisons supplémentaires d'avoir des « pépins ».

Or, le routier breton s'est ingénié à en provoquer constamment. Je ne sais pas ce qu'il éprouvait en accumulant les causes de pannes les plus diverses, mais, à moins qu'il soit insensible à toute critique et aussi borné qu'un rhinocéros, il doit se rendre compte qu'il a fait son propre malheur.

Dans l'étape Gap-Briançon, celle qui lui a infligé le plus important retard qu'il enregistra depuis le départ, il a vu sa roue libre (italienne) grignoter le filetage de son moyeu (français). Et ce qui paraît une malchance invraisemblable n'est que le résultat d'une imprudence. Les routiers français qui utilisent un matériel de chez nous ne connaissent pas ces avatars. Mais Robic, pour pouvoir adapter sa roue libre étrangère sur un moyeu nullement fait pour la recevoir avait dû « faire de la mécanique ». Je crois que ça l'amuse. Mais, alors, dans ces conditions, qu'il ne vienne pas accuser la malchance.

Déjà, pour une raison presque analogue, il avait dû changer de cadre. Auparavant, à Liège, il avait vu une de ses pédales se lâcher parce qu'il avait adopté une invention n'ayant pas fait ses preuves sur le banc d'essai infernal qu'est le Tour.

Je l'avoue, je n'ai jamais vu un coureur rechercher la catastrophe avec autant de suite dans les idées.

Je regardais son vélo, hier : le câble de son frein arrière a cette particularité... de traverser sa tige de selle. C'est peut-être très original, mais un garçon qui prétend vouloir gagner le Tour et qui, en tout cas, l'espère bien, a-t-il le droit de courir de tels risques ? Si Robic, au cours d'une étape, casse sa tige de selle — accident qui arrive de temps en temps — le voilà privé de freins.

Un vélo est toujours trop compliqué dans une épreuve comme le Tour. Et ce qui a sans doute sa raison d'être dans un concours de cyclo-touristes ne peut rien apporter de vraiment utile à un concurrent du Tour. Tout ce qu'il risque est de voir la victoire s'envoler.

Déjà Robic a dû se passer des services de la plupart de ses équipiers parce que ces derniers ne peuvent évidemment avoir le même matériel hétéroclite que le sien. Rappelez-vous ses gymnastiques et ses changements de vélo parce qu'il ne pouvait adapter sur sa monture les roues de ses équipiers...

Tout cela n'est pas très sérieux et indigne d'un garçon qui, cependant, sur un autre plan, fait son métier très sérieusement.

Je ne me fais pas de mauvais sang. Robic comprendra bien un jour.

Et il regrettera sans doute les bêtises que n'auraient jamais commises un Sylvère Maës ou un Antonin Magne et, pourquoi pas, votre serviteur, jadis trop heureux qu'il était (de son temps) de pouvoir être secouru sans avoir besoin des services d'un ingénieur.

L'EXEMPLE DE FAUSTO-LE-CALME A CHANGÉ FERDINAND-LE-FANTASQUE

SAINT-ETIENNE. — Lorsque Ferdinand Kubler aura gagné le Tour — s'il le gagne, ce qui n'est jamais fait d'avance (rappelez-vous Robic en 1947) — il pourra monter un cours à l'intention des futurs candidats à la victoire dans la plus grande épreuve cycliste du monde.

C'est qu'il est devenu un fameux spécialiste depuis l'an dernier, depuis 1947 surtout.

Il n'a plus rien à apprendre de qui que ce soit et pourrait, au contraire, se permettre de faire la leçon à la plupart des grands routiers actuels.

UNE TRANSFORMATION MORALE COMPLÈTE

J'avoue, pour ma part, ne pas le reconnaître. Comme tous mes confrères, j'avais en tête le souvenir d'un grand gaillard un peu « tout fou », jouant facilement le Jocrisse entre deux beaux exploits, malheureusement trop éloignés l'un de l'autre.

Un jour, Ferdinand Kubler se montrait, et la presse entonnait ses louanges. Puis, le lendemain ou le surlendemain, il fallait admettre que le grand, le beau, le magnifique champion était un homme comme les autres, vulnérable, et surtout capable de commettre les pires erreurs et de se décourager avec une déconcertante aisance.

Il quittait le Tour sur un coup de tête ou une défaillance si sévère que l'opinion fut bien vite établie : Kubler n'était pas fait pour un effort pro-

longé et exigeant des qualités morales aussi bien ancrées que la résistance physique.

Depuis le 13 juillet, le Zurichois n'est vraiment plus reconnaissable. Il pourrait presque en remon-

par **René de LATOUR**

trer à Fausto Coppi en personne pour ce qui est de la faculté de récupérer le plus possible, de se soigner et, surtout, de ne fournir des efforts qu'à bon escient.

IL "PÈSE". CALCULE ET...

ÉVITE LES FONTAINES

En maintes occasions, il nous a donné la preuve de son savoir faire. Rien, ni la chaleur ni le froid, ni la pluie ne peuvent le faire sortir de sa ligne de conduite. Il sait ce qu'il veut et le veut bien. Il sait qui démarre, il sait s'il doit répondre ou non à ce démarrage.

Lui qui était un des plus acharnés, jadis, à courir aux fontaines pour s'abreuver d'eau glacée, il

regarde, aujourd'hui, en souriant dans sa barbe, ceux qui lampent sans arrêt aux sources fraîches de la montagne. Il sait qu'en supportant sa soif il construit sa victoire.

LA POPULARITÉ DE KOBLET EN EST LA CAUSE

Grimpeur magnifique, il sait également freiner son enthousiasme, conserver ses forces intactes, calculer le moindre gain de temps. Kubler est devenu un comptable, comme l'était Coppi l'an dernier, comme le fut, il y a deux ans, Gino Bartali. Sa transformation tient du miracle. Mais nous en connaissons l'origine. Elle a nom : Hugo Koblet. C'est l'avènement du jeune Helvète qui a amené Kubler à réfléchir et à imiter les vrais « grands » du cyclisme dont il faisait partie, mais à l'échelon légèrement inférieur.

La peur de perdre la vedette est le commencement de la sagesse. Et c'est bien dommage pour nos Bobet et nos Robic que Kubler ait eu peur. Sans Koblet, il serait encore un coureur fantasque et versatile et non le champion équilibré qui est tout simplement en train de gagner le Tour.

KUBLER A PRIS SA REVANCHE SUR BOBET

SAINT-ETIENNE. — Les cinquante-trois rescapés ont quitté Briançon à 6 heures 30, par un froid assez vif, pour accomplir la 19^e étape Briançon-Saint-Etienne (290 kms).

En escaladant le Lautaret, Molinérès s'est échappé au 17^e kilomètre. Le Tricolore a bientôt été rejoint par Apo Lazaridès et Dussault. Molinérès faiblissant, Apo et Dussault ont continué leur effort. Au sommet, tous deux possédaient 3' 10" d'avance sur Rémy et 3' 40" sur le peloton complet. Au 80^e kilomètre, les deux fuyards avaient porté leur avantage à 7' 30" sur le peloton.

Dans le col de Saint-Nizier, au bas duquel Robic, pris de coliques, était décampé, Apo a lâché Dussault au 113^e kilomètre, tandis que, du peloton, Bobet s'enfuyait au 115^e kilomètre. Au sommet, Apo possédait 1' 40" d'avance.

Dans la descente, Apo, Dussault et Bobet se sont groupés pour passer au 144^e kilomètre avec 3' 45" d'avance sur un petit groupe comprenant notamment Kubler, Ockers, Geminiani, Piot, Brulé et Impanis. Entre les trois leaders et ce petit peloton, un formidable match poursuite s'est engagé. En tête, Apo a disparu, sur crevaisson, au 160^e kilomètre et il a été rejoint par les chasseurs au 172^e.

A partir du 195^e kilomètre, l'avantage de Bobet et de Dussault a décliné : 3' 9" au 195^e kilomètre, 2' 10" au 213^e, 1' 25" au 225^e.

Dussault, fatigué, a laissé s'enfuir Bobet dans la côte de Saint-Cyr avant de réintégrer le groupe Kubler au 235^e kilomètre.

Au 238^e kilomètre, au moment où Brulé, qui menait la chasse avec rage, a été dépassé. Bobet, seul au commandement, a lutté de toutes ses forces. Au 239^e kilomètre, il avait augmenté son avance, la portant à 1' 50", mais le champion de France faiblit : 1' 10" au 260^e kilomètre, 1' au 263^e. Finalement, il a été rejoint puis lâché à mi-col de la République, soit à 25 kms de l'arrivée.

Bobet étant en perdition, Geminiani, qui avait accompli un travail énorme, en marquant Kubler, s'est évadé au 270^e kilomètre. Au sommet de la République (1.145 mètres), le Clermontois est passé avec 1' 7" sur Meunier, 1' 25" sur Kubler, Piot, Ockers, Kirchen, Impanis, Kemp, 4' 59" sur Bobet, 5' 26" sur Verschuere, etc.

Dans la descente sur Saint-Etienne, Meunier a la malchance de crever à 9 kilomètres du but.

Geminiani, très frais, a terminé avec 34" d'avance sur Kubler, gagnant le sprint du peloton, 2' 51" sur Meunier, 3' 9" sur Kemp, 6' 52" sur Verschuere, Bernard Gauthier et Bobet.

Grand animateur de la course, Bobet n'a pas eu la réussite qu'il espérait et qu'il méritait. Au classement général, il a perdu 5' 48" sur Kubler et Ockers. Bauvin a été repêché par les commissaires.

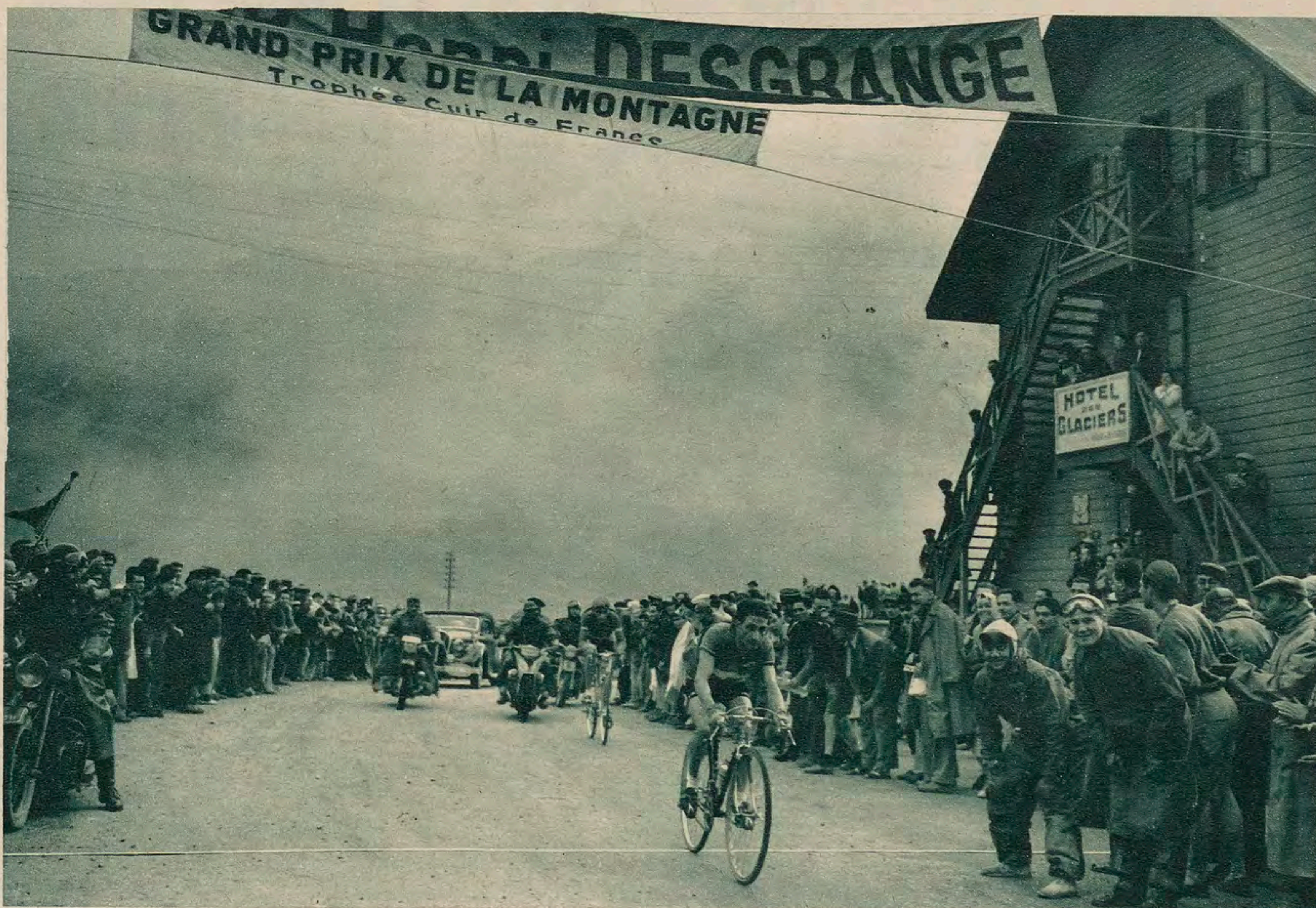
LES ARRIVEES A SAINT-ETIENNE

1. Geminiani, sur cycles Métropole, pneus DUNLOP, les 291 kms en 8 h. 49' 11"; 2. Kubler, 8 h. 49' 45"; 3. Ockers; 4. Impanis; 5. Piot; 6. Kirchen, m. t.; 7. Meunier, 8 h. 51' 2"; 8. Kemp, 8 h. 52' 22"; 9. Verschuere, 8 h. 55' 3"; 10. Gauthier; 11. Bobet, m. t.; 12. Dussault, 9 h. 2"; 13. Brulé, 9 h. 2' 43"; 14. Giguet, 9 h. 6' 22"; 15. Rolland; 16. Goldschmidt; 17. Cogan, m. t.; 18. Brambilla, 9 h. 6' 25"; 19. Redolfi, 9 h. 8' 34"; 20. Lambrecht; 21. Kallert; 22. Aeschlimann, m. t.; 23. Dos Reis, 9 h. 9' 19"; 24. Baeyens; 25. Hendrickx, etc...

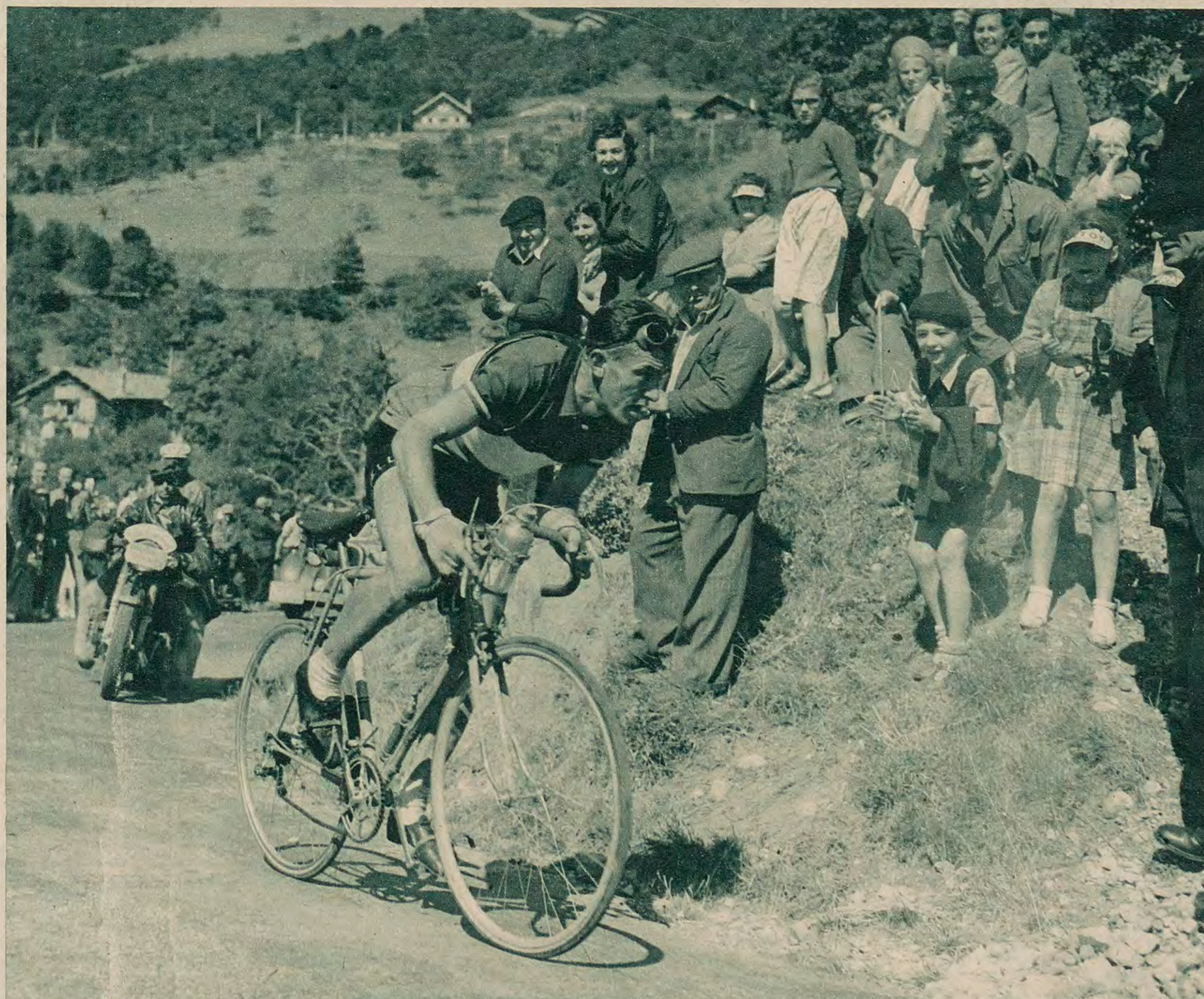
LE CLASSEMENT GENERAL

1. Kubler, 126 h. 42' 44"; 2. Ockers, 126 h. 46' 10"; 3. Bobet, 126 h. 55' 18"; 4. Geminiani, 127 h. 03' 04"; 5. Kirchen, 127 h. 08' 01"; 6. Piot, 127 h. 09' 26"; 7. Robic, 127 h. 19' 41"; 8. Brambilla, 127 h. 24' 23"; 9. Meunier, 127 h. 24' 58"; 10. Impanis, 127 h. 26' 38"; 11. Cogan, 127 h. 28' 53"; 12. Brulé, 127 h. 31' 03"; 13. Goldschmidt, 127 h. 35' 14"; 14. Verschuere, 127 h. 35' 18"; 15. Lambrecht, 127 h. 38' 15"; 16. Demulder, 127 h. 38' 32"; 17. Gauthier, 127 h. 41' 59"; 18. Diederich, 127 h. 46' 08"; 19. Dupont, 127 h. 49' 14"; 20. Castelin, 127 h. 54' 20"; 21. Redolfi, 127 h. 57' 08"; 22. Kemp, 128 h. 03' 04"; 23. Baeyens, 128 h. 14' 44"; 24. Schotte, 128 h. 16' 27"; 25. Giguet, 128 h. 20' 48"; 26. Lazaridès, 128 h. 24' 28"; 27. Dos Reis, 128 h. 24' 55"; 28. Baldassari, 128 h. 29' 35"; 29. De Ruyter, 128 h. 31' 10"; 30. Rolland, 128 h. 31' 59"; 31. De Muer, 128 h. 35' 47"; 32. Hendrickx, 128 h. 38' 20"; 33. Dussault, 128 h. 39' 07"; 34. Goasmat, 128 h. 41' 39"; 35. Lauredi, 128 h. 44' 53"; 36. Sciardis, 128 h. 44' 56"; 37. Molinérès, 128 h. 46' 29"; 38. Kallert, 128 h. 46' 32"; 39. Rémy, 128 h. 47' 53"; 40. Creton, 128 h. 51' 39"; 41. Kebaili, 128 h. 53' 37"; 42. Aeschlimann, 128 h. 55' 35"; 43. Blusson, 129 h. 3' 29"; 44. Croci-Torti, 129 h. 09' 22"; etc.

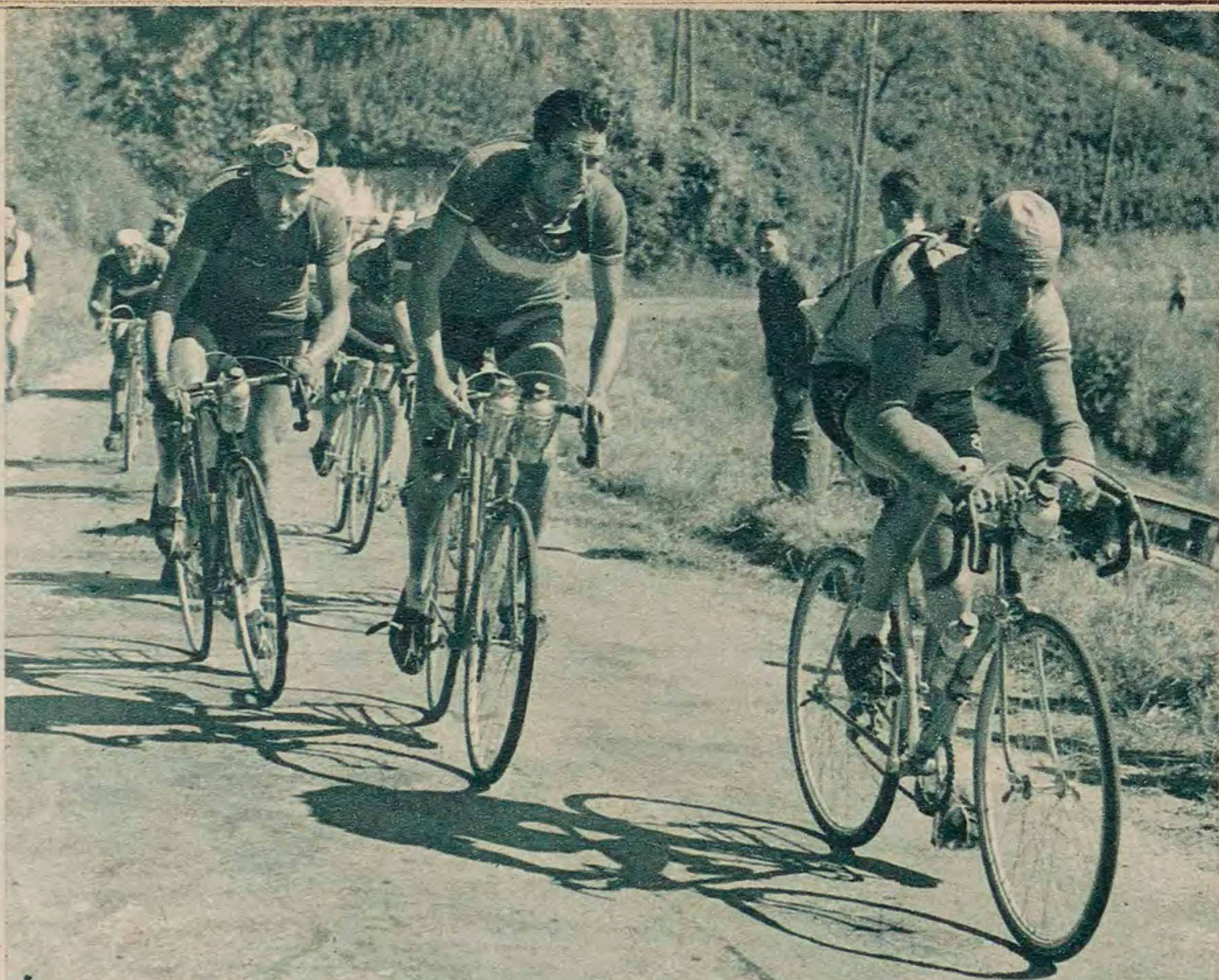
Raphaël Geminiani
vainqueur de l'étape Briançon-St-Etienne
sur cycle Métropole
muni de pneus DUNLOP



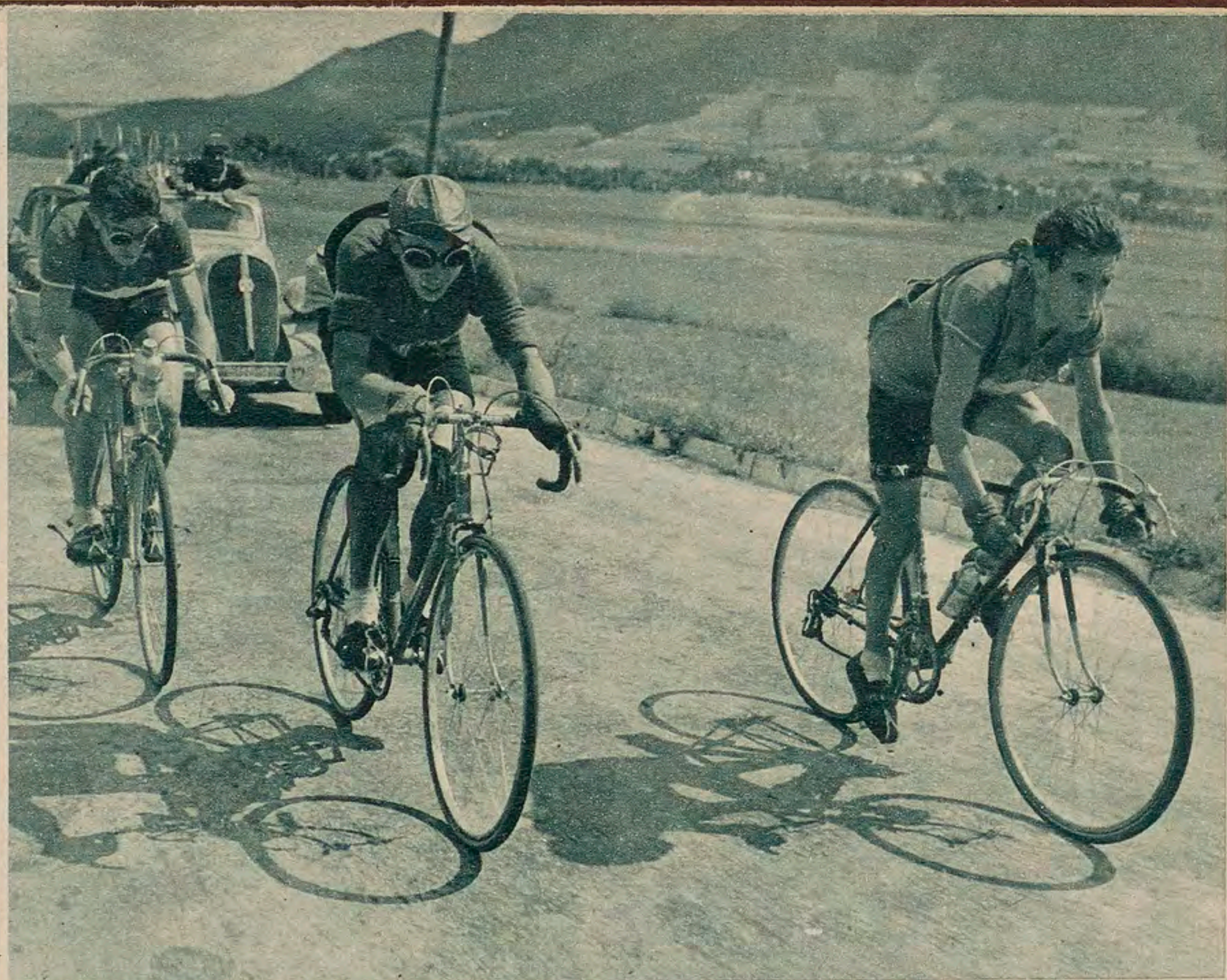
Au sommet du col du Lautaret, où était attribuée la prime spéciale Henri Desgrange, Apo Lazaridès, qui s'était enfui avec Dussault, devance son compagnon d'une dizaine de mètres, remportant ainsi les 50.000 francs alloués au premier.



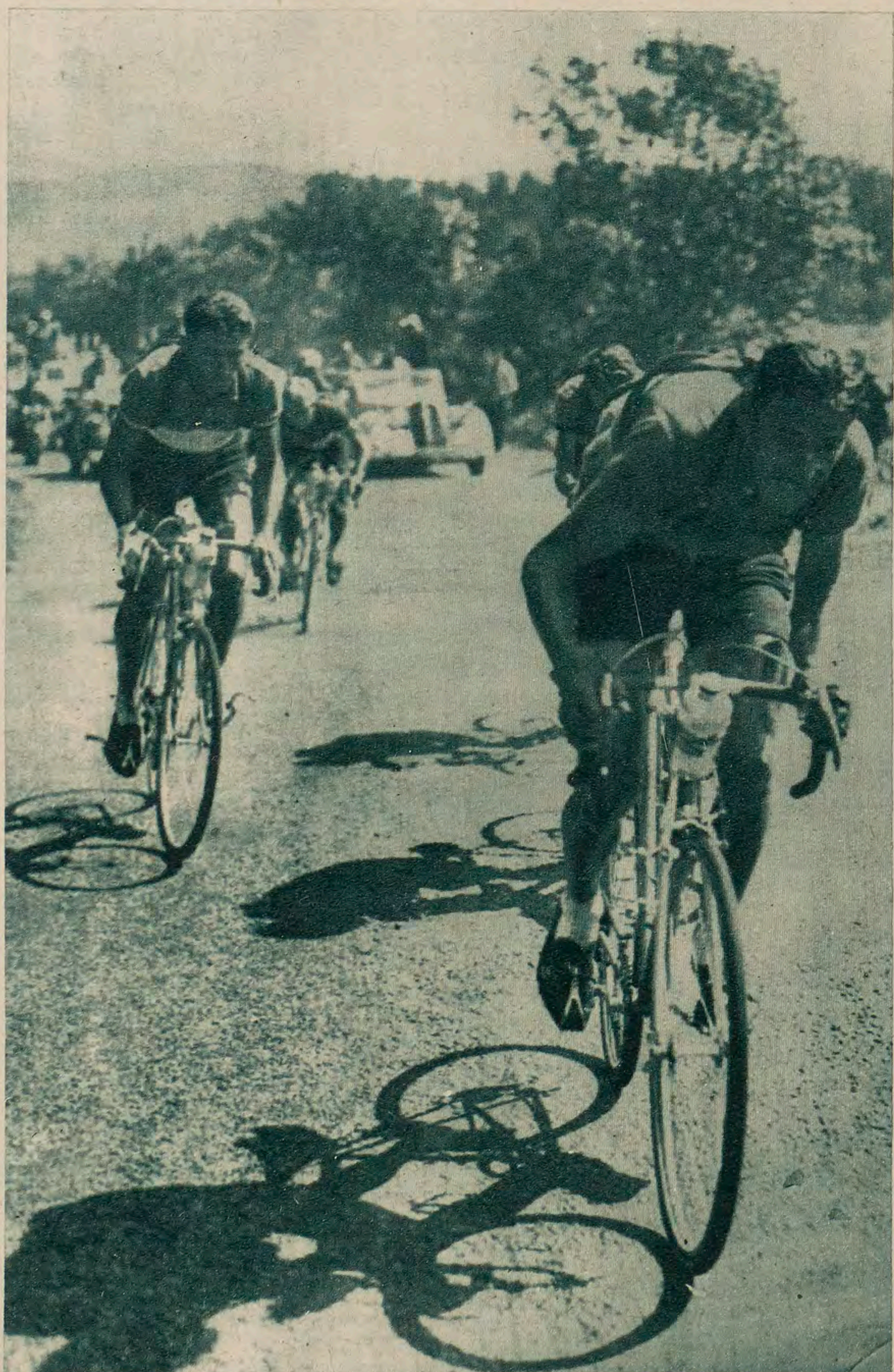
Après 122 kms de course, peu avant St-Nizier, Bobet, qui vient de lâcher son coéquipier Geminiani, continue seul à la poursuite de Dussault et Lazaridès. Il grimpe « en danseuse », ce pendant que, derrière lui, Geminiani est absorbé par le peloton



Bien décidé à ne pas perdre son maillot jaune sans avoir tout fait pour le défendre, Ferdi Kubler s'est porté en tête du groupe des poursuivants. Pour lui, Bobet est devenu l'ennemi numéro un, et le Suisse roule bon train, emmenant Geminiani et Piot.



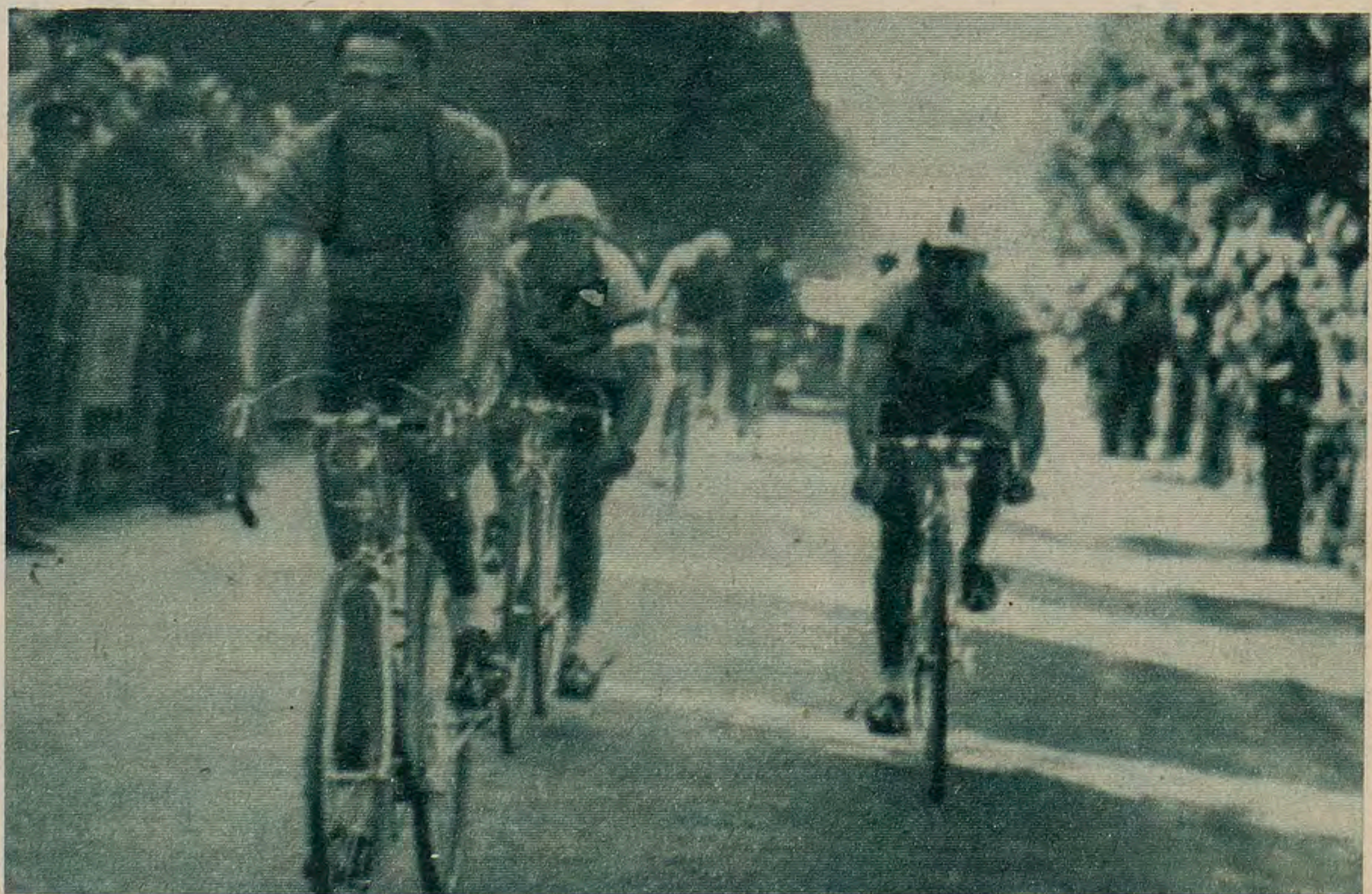
Apo Lazaridès avait réussi à lâcher Dussault, mais, après Villars-de-Lans, Bobet, qui avait rejoint Dussault, est revenu en sa compagnie sur le leader. Les trois hommes roulent vers Pont-en-Royans, mais, sur crevaison, Apo Lazaridès disparaîtra.



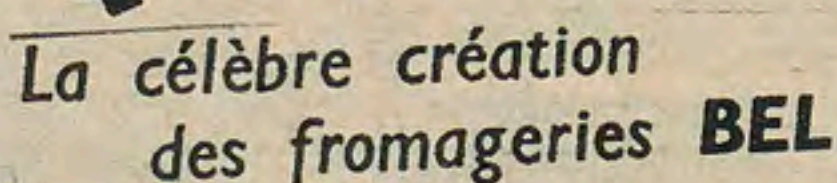
Bobet, resté seul après la défaillance de Dussault, est dépassé irrésistiblement dans le col de la République par Kubler, Meunier, Ockers et Geminiani, revenus sur lui.



Bobet, une fois distancé, Kubler n'a pu s'opposer au dernier démarrage de l'étape : celui de Geminiani, qui, sous les applaudissements, fonce vers St-Étienne, où il gagnera.

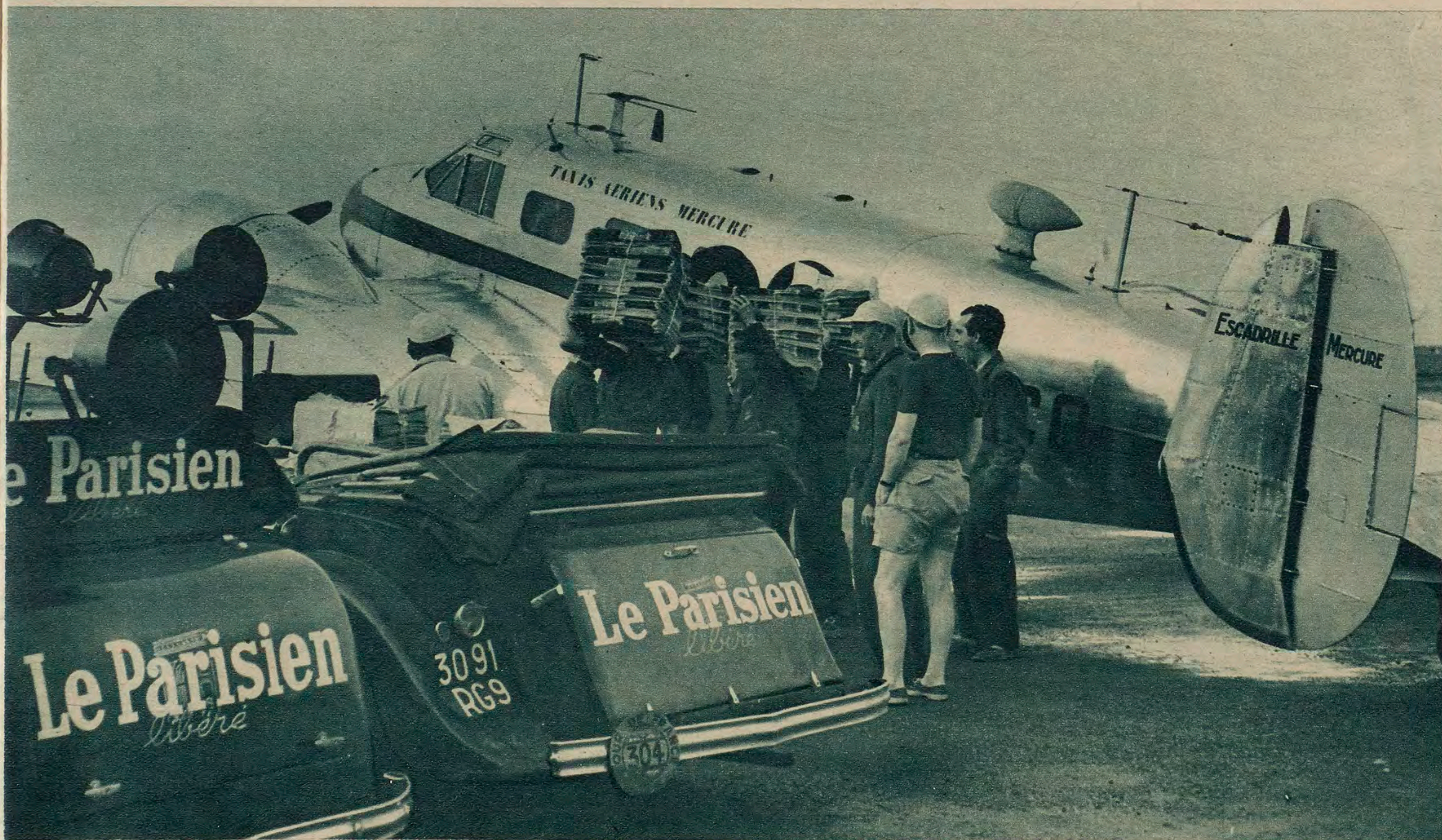


Derrière Geminiani, Kubler a sprinté pour se classer 2^e et s'attribuer les 30 secondes de bonification qui amélioreront sa position. Derrière Kubler : Ockers et Impanis (à dr.).



M. Pierre PERRET, 9, rue du Commandant-Debelle, Grenoble (Isère). — 1) Voici des performances honorables pour un débutant de 16 ans : 80 m. : 9" 8/10; 300 m. : 38"; 1.000 m. : 2'55"; hauteur : 1 m. 60; longueur : 6 mètres; poids (4 kgs) : 10 mètres. 2) Nous vous conseillons de vous essayer en sprint et dans les lancers.

LES GRANDS JOURNAUX DU TOUR DE FRANCE 50, SONT LIVRÉS... AU SPRINT !



Tous les moyens sont mis en œuvre pour permettre une diffusion ultra-rapide des journaux qui relatent les événements du Tour. Le Beechcraft de l'escadrille Mercure, qui ramène à Paris les clichés de nos reporters photographes, apporte à son retour, aux villes-étapes, les numéros de « But et Club » et de notre confrère « Le Parisien Libéré ».

M. Ange PIETRI, 39, cours Napoléon, Ajaccio (Corse). — 1) Grumellon, Sboralski, Johansson et Anderson joueront à l'Olympique de Marseille, la saison prochaine. 2) Leandri a des chances de s'imposer.

M. Pierre PERRIEN, facteur des P.T.T., à Arneke (Nord). — Nous avons transmis votre courrier à M. Caudrilliers qui vous répondra directement.

M. Gabriel MIQUEL, Montaigne, par Flaungnac (Lot). — Voici les vainqueurs de la saison cycliste 1950 : Grand Prix de l'« Echo d'Alger » : 1. Bobet; Circuit du Het Volk : 1. Declercq; Grand Prix de Cannes : 1. Fachleitner; Prix Catox : 1. Maurice Diot; Circuit des régions flamandes : 1. Sterckx; Milan-Turin : 1. Groso; Milan-San Remo : 1. Bartali; Tour du Luxembourg : 1. Bogerts; Critérium national : 1. Barbotin; Gand-Wevelgem : 1. Schotte; Grand Prix du Midi Libre : 1. Antonin Rolland; Tour des Flandres : 1. Magni; Mont Faron : 1. Emile Teisseire; Tour de Calabre : 1. Fausto Coppi; Tour de l'Afrique du Nord : 1. Couvreur; Bordeaux-Saintes : 1. Jean Bégue; Paris-Roubaix : 1. Fausto Coppi; Paris-Bruxelles : 1. Van Steenberghe; Tour de Toscane : 1. Bartali; Paris-Montceau-les-Mines : 1. Marinelli; Rome-Naples-Rome : 1. Robic; Liège-Bastogne-Liège : 1. Depredomme; Circuit du Morbihan : 1. Tacca; Flèche Wallonne : 1. Fausto Coppi; Polymultipliée : 1. Geminiani; Prix du Libre Poitou : 1. Dussault; Grand Prix du Courrier Picard : 1. Devresse; Paris-Tour : 1. Mahé; Tour du Maroc : 1. Bizzi; Circuit de Bourgogne : 1. Ernzer; Pneumatique : 1. Molineris; Championnat d'Italie : 1. Bevilacqua; Loire-Océan : 1. Bidard; Paris-Valenciennes : 1. Dominique Forlini; Tour de Romandie : 1. Fachleitner; Tour de Belgique : 1. Dubuisson; Paris-Saint-Etienne : 1. Thuayre; Circuit des grands vins de la Gironde : 1. Lapébie; Bordeaux-Paris : 1. Van Est; Paris-Clermont-Ferrand : 1. Rémy; Tour du Sud-Est : 1. Marius Bonnet; Tour du Luxembourg : 1. De Ryck; Tour d'Italie : 1. Koblet; Tour de Suisse : 1. Koblet; Paris-Camembert : 1. Le Strat; Coupe Vergeat : 1. Kallert; Championnat de France : 1. Bobet; Championnat de Belgique : 1. Ramon; Championnat du Luxembourg : 1. Goldschmidt; Championnat de Suisse : 1. Kubler; Boucles de la Seine : 1. Maurice Diot; Six-Provinces : 1. Antonin Rolland; Dauphiné Libéré : 1. Lauredi; Paris-Bourges : 1. A. Audaire; Circuit des Pyrénées : 1. Alain Moineau; Milan-Modène : 1. Fornara; Bourg-Genève-Bourg : 1. Barriquand; Angers-Nantes : 1. Danielou; Tour du Calvados : 1. Gallis; Circuit de la Vienne : 1. Maurice Diot; Tour de la Haute-Marne : 1. Denhez.

M. Bernard PASQUET, rue Malbos, Mérignac (Gironde). — 1) A votre âge, vous ne devez jamais forcer. 2) Vous pouvez boire, en course, du thé. 3) Attendez la saison prochaine.

M. J. PELEGRI, Villeneuve-sur-Lot. — 1) Nous avons, récemment, répondu à votre première question. 2) Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. Jean-Pierre PERCHERON, Orvillers-Sorel (Oise). — 1) Jadrejak a été trois fois international. 2) Angel et Depoorter ne s'imposent pas dans l'équipe de France. 3) Germain a quitté Lille à la fin de la saison 1948-1949. Il joue depuis à Nice.

M. Joseph POTOSKI. — Nous nous excusons de vous répondre avec autant de retard. Chaque lecteur doit attendre son tour. Posez-nous d'autres questions.

M. ROTODANO, S.G.E., Ebange (Moselle). — 1) Jean Robic a terminé neuvième de la vingt et unième étape Caen-Paris du Tour de France 1947. Il avait couvert les 275 kms en 7 h. 23' 49"; Ronconi s'était classé vingt-huitième en 7 h. 36' 54" et Brambilla trente-quatrième en 7 h. 36' 54". 2) Voici un relevé du classement général du Tour 1947 : 1. Robic, 148 h. 11' 25"; 3. Brambilla, à 10' 7"; 4. Ronconi, à 11'.

M. Marcel ROUSSEAU, 82, boulevard Louis-Blanc, La Roche-sur-Yon (Vendée). — Nous avons transmis votre courrier.

M. Alain ROYER, rue Jules-Reigner, Plains (Seine-et-Oise). — 1) Voici les temps de Coppi et de Bartali dans le Tour de France 1949 : 1. Coppi, 149 h. 40' 49"; 2. Bartali, 149 h. 51' 44". 2) Il est possible que Coppi participe au Grand Prix des Nations.

M. M. R. Champeillon. — Voici les vainqueurs d'étapes du Tour de France 1949 : Paris-Reims : Dussault; Reims-Bruxelles : Lambrecht; Bruxelles-Boulogne : Callens; Boulogne-Rouen : Teisseire; Rouen-Saint-Malo : Kubler; St-Malo-Les Sables-d'Olonne : Deledda; Les Sables-d'Olonne-La Rochelle : Coppi; La Rochelle-Bordeaux : Lapébie; Bordeaux-Saint-Sébastien : Caput; St-Sébastien-Pau : Magni; Pau-Luchon : Robic; Luchon-Toulouse : Van Steenberghe; Toulouse-Nîmes : Idée; Nîmes-Marseille : Goldschmidt; Marseille-Cannes : Keteleer; Cannes-Briançon : Bartali; Briançon-Aoste : Coppi; Aoste-Lausanne : Rossello; Lausanne-Colmar : Geminiani; Colmar-Nancy : Coppi; Nancy-Paris : Van Steenberghe.

M. J. R. — 1) Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. 2) Envoyez votre courrier à l'adresse suivante : M. X..., Caravane du Tour de France, Dijon (Côte-d'Or). 3) Le prix Martini et Rossi, qui récompensera l'équipe première du classement international, sera attribué à la fin du Tour de France.

M. André SACLIER, 67, av. de Chabeuil, Valence (Drôme). — Voici l'itinéraire de l'étape St-Etienne-Lyon : St-Etienne (1^{er} dép. : 10 h.; dern. dép. : 13 h.

20), Rochetaillée, Le Bessat, Croix-Chabouret, Graix, Colombier, Saint-Julien Molin-Molette, Saint-Apollinard, Maclas, Lupe, Saint-Pierre-de-Bœuf, Chavanay, Verin, Condrieu, Tupin, Ampuis, Saint-Cyr, Sainte-Colombes, Saint-Romain-en-Gal, Loire, Pont-de-Givros, Fleviel, Feyzin, Saint-Fons, Lyon. La première arrivée est prévue pour 12 h. 41; la dernière à 16 h. 01.

M. Joseph SAINGRA, villa Cardinal, Lamalou-les-Bains (Hérault). — Kléber Piot, Fernandez, courent sur cycles France-Sports; Paul Néri sur cycles La Perle.

M. Claude SCHEMBEL, 6, rue Talleyrand, Bône (Algérie). — Adressez-vous au concessionnaire de votre ville.

M. J. SCHWARTZ, route de Longwy, Florange (Moselle). — Ferdinand Kubler court sur cycles Fréjus.

M. S. SMITH, 2, Vicarage Road, Tottenham, London N. 17, Angleterre. — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. Roger de SIMONE, à Xermamenil, par Blainville-sur-Eau (Meurthe-et-Moselle). — Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club cycliste de votre région. Vous ne deviendrez pas un champion en étudiant dans des livres, mais en vous entraînant et en apprenant votre métier au contact de garçons de votre âge.

M. J. TERRIERE, St-Alignan-sur-Roe (Mayenne). — Même un lundi, le Tour recevra le même accueil triomphal de la part des sportifs de la capitale. 2) Alex Jany, Jo Bernardo, Georges Vallerey, Maurice Lusien sont les meilleurs nageurs français. Ils ont tous moins de 25 ans.

M. A. T., Les Boisses (Savoie). — Adressez-vous à la Librairie des Sports, 10, Faubourg-Montmartre, Paris.

M. Daniel VAILLANT, Mourmelon-le-Petit (Marne). — Voici la liste des coureurs courant sur cycles Terrot : Caffi, Dequesne, Fras, Goutal, Louis Gauthier, Gnazzo, Forget, Terrot, Ostertag, Roidot, Kebaili, Zaaf, Ockers, Van Dyck, Oreel, Daenelyndt, Couvreur, Michiel, Deconninck, Sterckx.

M. René-Jean-Claude LA VISTE, Marseille (Bouches-du-Rhône). — 1) Voici le palmarès du Tour d'Italie depuis 1947 : 1947 : Fausto Coppi; 1948 : Magni; 1949 : Fausto Coppi; 1950 : Hugo Koblet. 2) Voici le palmarès du Tour de Belgique depuis 1947 : 1947 : Van Herzele; 1948 : Ockers; 1949 : Sterckx; 1950 : Dubuisson. 3) Voici le palmarès du Tour de Suisse à partir de 1947 : 1947 : Bartali; 1948 : Kubler; 1949 : Weilenmann; 1950 : Koblet.

Un lecteur qui préfère « But et Club » à la grammaire latine. — Voici le palmarès de France-An-

gleterre en football : 1906 : à Paris, Angleterre bat France, 15 à 0; 1908 : en Angleterre, Angleterre bat France, 12 à 0; 1909 : à Gentilly, Angleterre bat France 11 à 0; 1910 : à Brighton, Angleterre bat France, 10 à 1; 1911 : à Saint-Ouen, Angleterre bat France, 3 à 0; 1913 : à Colombes, Angleterre bat France, 4 à 1; 1920 : à Rouen, Angleterre bat France, 5 à 0; 1921 : à Paris, France bat Angleterre, 2 à 1; 1923 : à Paris : Angleterre bat France, 4 à 1; 1924 : à Paris, Angleterre bat France, 3 à 1; 1925 : à Colombes, Angleterre bat France, 3 à 2; 1927 : à Colombes, Angleterre bat France, 6 à 0; 1928 : à Colombes, Angleterre bat France, 5 à 1; 1929 : à Colombes, Angleterre bat France, 4 à 1; 1931 : à Colombes, France bat Angleterre, 5 à 2; 1933 : à Londres, Angleterre bat France, 4 à 1; 1938 : à Paris, Angleterre bat France, 4 à 2; 1940 : à Paris, Angleterre bat France, 1 à 1; 1945 : à Wembley, Angleterre et France, 2 à 2; 1946 : à Colombes, France bat Angleterre, 2 à 1; 1947 : à Highbury, Angleterre bat France, 3 à 0; 1949 : à Colombes, Angleterre bat France, 3 à 1. 2) Votre équipe de France a bonne allure, mais De Harder n'est pas Français.

Un lecteur de Strasbourg. — En 1941, en Californie, derrière une voiture de course, Alfred Letourneur a battu le record de la plus grande vitesse avec 174 kms 270.

Un lecteur anonyme. — 1) Nous avons répondu par ailleurs à votre première question. 2) Voici la liste des principaux coureurs de l'écurie La Perle : Le Strat, Rémy, P. Néri, S. Néri, A. Danguillaume, M. Danguillaume, R. Danguillaume, Decanali, Mutter, Meunier, Frankowski, Czapl, Labeyrie, Mazaleni, Miel, Pezzuli, Mancisidor, Hevrone, Ranc, Foulon, Claly, Berteloot, Verron.

Un lecteur de Tourcoing. — 1) Jean Robic ne peut plus gagner le Tour de France. Il n'a pas réussi à combler son retard dans la fameuse étape des Alpes Gap-Briançon. 2) Non, « But et Club » n'a pas organisé de concours à l'occasion du Tour de France.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

BUT CLUB

L'UBAYE

Le temps n'a pas été clé-
ment pour les géants de la
route qui ont accompli les
deux grandes étapes des Al-
pes dans le brouillard et
le froid. Dans les gorges de
l'Ubaye, ils n'ont pas trouvé
le soleil qui les eût réchauf-
fés et ils roulent, en file in-
diennne, vers les nouvelles
épreuves qui les attendent
dans la montée de Vars.